

ALGÉRIE

Un attentat qui vise le régime...

NOUS avons oublié le claquement d'un coup de feu dans une rue d'Alger.

Et il a fallu que ce soit l'attentat contre M. Khémisti qui nous en fasse souvenir.

Il est peu probable que ce soit l'œuvre d'un fou, alors il reste deux mobiles possibles à ce crime politique. Le premier de ce jeune État.

A qui le crime profite-t-il ?

A priori, c'est la politique extérieure de Ben Bella qu'on a voulu viser. Mais quelle politique ?

Est-ce l'attitude pro-nassérienne ou les restants de politique de coopération avec la France ?

La personnalité de Khémisti, ancien responsable étudiant en France, laisserait plutôt croire que cet attentat est l'œuvre d'ultras s'opposant à la politique profrançaise du ministre algérien des Affaires étrangères et à ses tentatives maghrébines.

L'homme était attachant.

Qui le remplacera ? La réponse nous éclairera sur l'avenir politique de l'Algérie.



(Agip.)

Mohamed Khemisti : une balle de revolver dans la tête

Numéro 145 - 20 avril 1963 - Page 1

KHÉMISTI EST MORT

Malgré les soins qui lui furent prodigués, Mohammed Khémisti, qui fut sans doute le plus jeune ministre des Affaires étrangères du monde, est mort dimanche. On avait pu croire un moment que son assassinat était l'œuvre d'un groupe d'opposants au régime. L'enquête a montré qu'il s'agissait en fait d'un crime d'illuminé ayant agi seul.

Contrairement à ce qui avait été insinué de divers côtés, la succession de Khémisti n'ouvrira pas de crise et s'inscrira dans le remaniement ministériel, déjà commencé, consécutif à la démission de Khider du secrétariat général du Bureau politique.

Le P.S.U. et « Tribune Socialiste » adressent à Mme Khémisti, ainsi qu'au gouvernement et au peuple algériens, ses condoléances émues.

Numéro 148 - 11 mai 1963 - Page 9